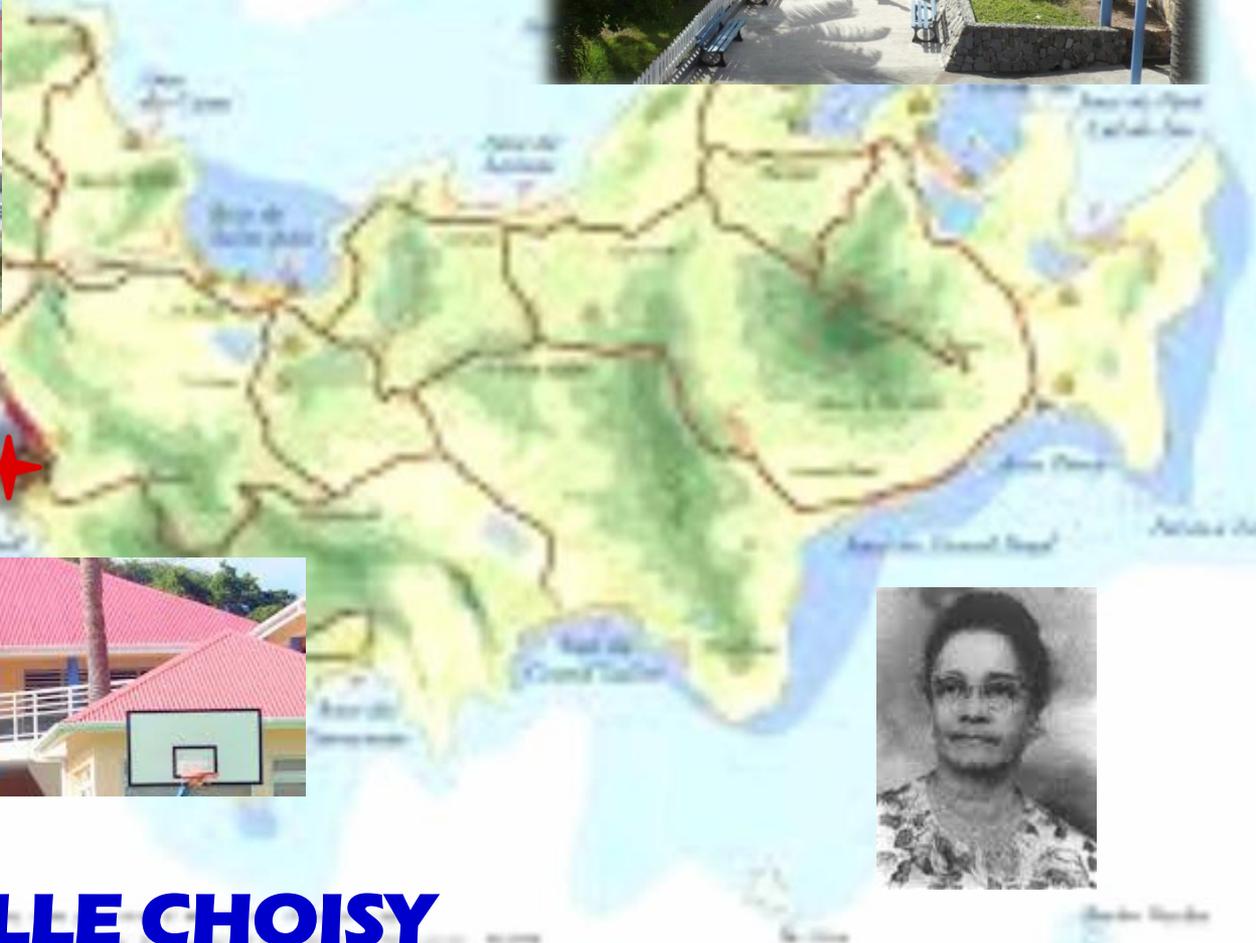
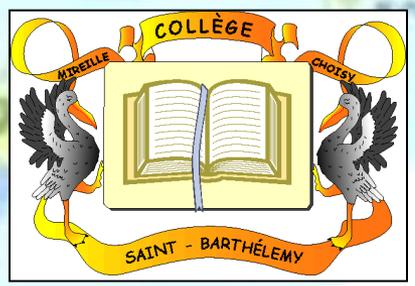


Saint Barthélemy

Antilles Françaises - F.W.I.



COLLEGE MIREILLE CHOISY

LE COLLEGE MIREILLE CHOISY

Le Collège Mireille Choisy, du nom de sa première Principale, a été construit en 1971, sur un terrain d'une superficie de 4658 m², il a été officiellement ouvert le 15 décembre 1977 et nationalisé le 15 Septembre 1978. Depuis, il a été agrandi et rénové par tranches successives.

Situé en plein cœur de Gustavia, le Collège est l'unique établissement secondaire de Saint Barthélémy, il accueille l'ensemble des adolescents de l'île jusqu'à leur départ en lycée.

Les conditions sont très favorables au plan structurel, humain, pédagogique et financier, ceci grâce à la proximité et aux investissements de la Collectivité d'Outre-mer qui possède à la fois les compétences de la commune, du département et de la région.

LE PUBLIC SCOLAIRE

Prévu initialement pour 200 élèves, la capacité d'accueil a aujourd'hui doublé et l'établissement arrive actuellement à saturation, la population scolaire étant en progression constante.

Cette population scolaire est issue des 3 écoles primaires de l'île, 1 établissement public et 2 privés, mais aussi des flux saisonniers liés à l'activité touristique de Saint Barthélémy.

QUI ETAIT MIREILLE CHOISY ?



Mireille CHOISY (PAJOT de son nom de jeune fille) est née à Pointe-à-Pitre le 12 juin 1909, de père et de mère Guadeloupéens.

Scolarisée du cours préparatoire au brevet élémentaire à l'Externat Saint-Joseph de Cluny à Pointe-Pitre, elle obtient son « Brevet de Capacité Elémentaire » en juillet 1926. Admise à l'Ecole Normale de Pointe-à-Pitre, elle en sort, diplômée du « Brevet de Capacité Supérieur » en juillet 1929.

C'est en octobre 1929 que Mireille PAJOT, alors jeune institutrice, arrive à Saint-Barthélemy où elle est nommée à l'Ecole Laïque de Lorient. Elle n'y passe qu'une année, car en 1930, le délabrement du bâtiment l'oblige à demander des réparations urgentes qui sont entreprises.

Elle sera alors nommée à l'Ecole de Filles de Gustavia où elle reste jusqu'en 1934.

Cette même année, Mireille PAJOT devient Mireille CHOISY en épousant Monsieur Michel CHOISY. Elle suit son mari pendant deux ans à Marie-Galante où elle enseigne d'abord au primaire ensuite au Cours Complémentaire.

En 1936, Mireille CHOISY revient à Saint-Barthélemy où elle enseigne quelque temps à l'Ecole Laïque de Colombier. Un an plus tard, elle est nommée Directrice de l'Ecole Primaire Mixte de Gustavia où elle va enseigner et assurer la direction pendant de nombreuses années.

Le 2 juillet 1956, elle reçoit la « Croix du Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques ».

UNE FEMME TENACE...

En 1959, elle réussit à faire ouvrir à Gustavia un Cours Complémentaire dont elle prend la direction tout en continuant d'ailleurs de diriger l'Ecole Primaire. Cet évènement reste très important dans l'histoire de l'enseignement à Saint-Barthélemy car, pour la première fois, les élèves ont la possibilité de fréquenter sur place les classes du 1^{er} cycle du second degré (classes allant de la 6^{ème} à la 3^{ème}).

En juillet 1964, Mireille CHOISY est promue « Officier dans l'ordre des Palmes Académiques ».

Cependant le Cours Complémentaire, qui se dénommera plus tard « Collège d'Enseignement Général – CEG » puis « Collège » tout court, se promène des salles de l'ancienne mairie (bureau du maire) à celles du Tribunal et même l'ancienne centrale électrique (SPEDEG).

Mireille Choisy, veut pour les élèves des locaux neufs et définitifs. Elle se bat sans relâche et finalement décide la Commune à réaliser la construction qui abrite le Collège actuellement.

En 1974, elle obtient sa mise à la retraite dont elle ne profitera pas longtemps. Après avoir enseigné pendant 42 ans à Saint-Barthélemy et deux années à Grand-Bourg de Marie-Galante, elle se préparait à jouir d'une retraite bien méritée. Malheureusement, après une courte maladie, elle décède le 25 juin 1975.

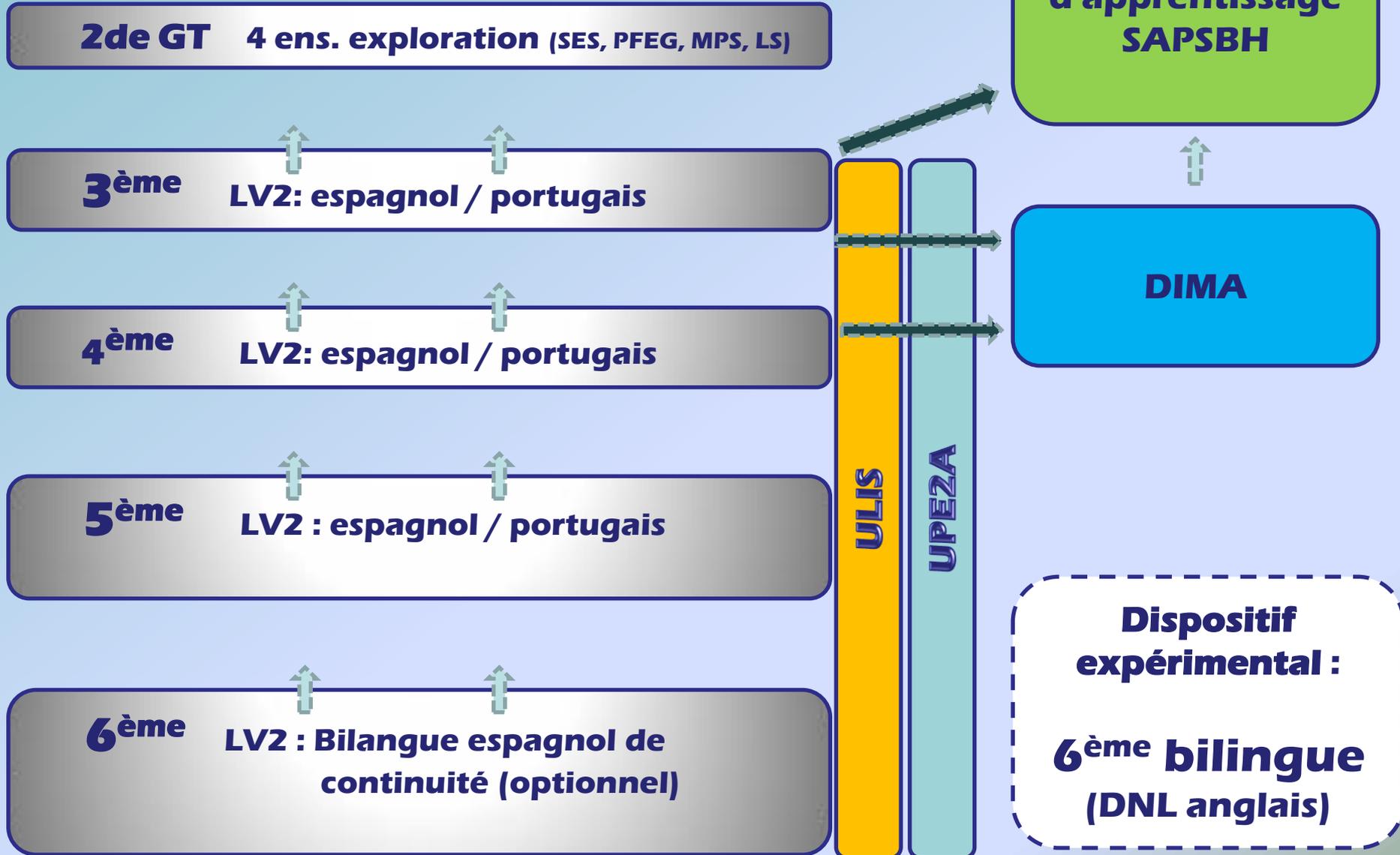
ET APRES...?

Un peu plus tard, le Conseil d'Administration de l'Etablissement a voulu ainsi rendre hommage à une très grande figure de l'histoire de l'enseignement à Saint-Barthélemy en dénommant le Collège « Mireille Choisy ».

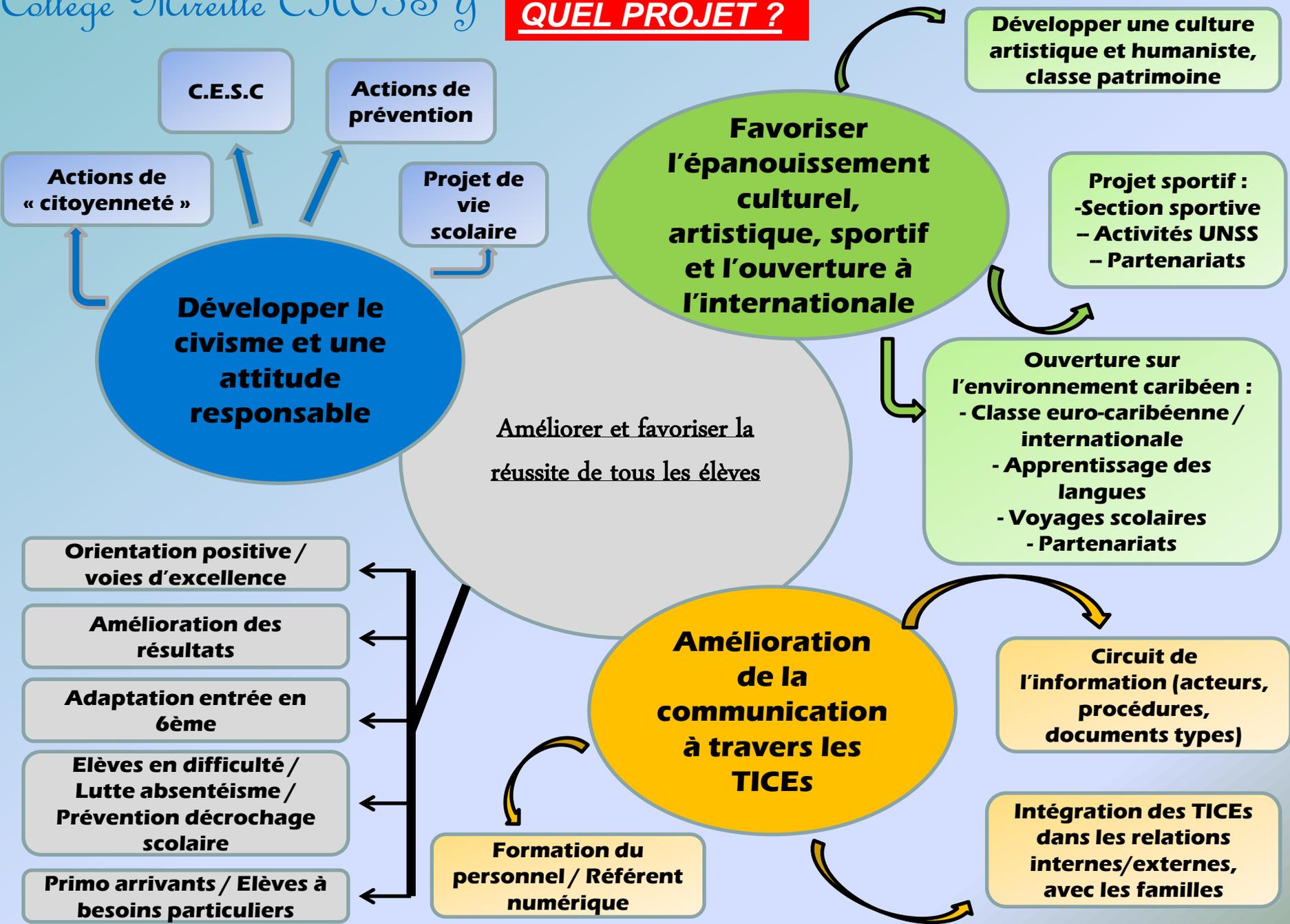
C'est en janvier 1978, que la plaque portant l'inscription « Collège Mireille Choisy » est dévoilée en présence de Monsieur le Recteur de l'Académie.



LA STRUCTURE PEDAGOGIQUE



QUEL PROJET ?



PRESENTATION SUCCINCTE DE SAINT-BARTHELEMY

Quand le 24 août 1492, sur le chemin du retour de son second voyage aux Amériques, Christophe Colomb vit dans les embruns du matin se dessiner les formes imprécises de cette île de 25 kilomètres carrés, il ne savait pas que pendant longtemps elle allait demeurer celle de toutes les convoitises liées à tous les changements qui s'y opérèrent au cours de son histoire.

L'île se situe par 17°55 nord et 62°50 ouest dans le groupe des « Iles du Vent ». Un peu plus au nord, Saint-Martin dévoile ses formes ondulées. Au sud-Ouest, Saint-Christophe, qui pendant longtemps a été colonie mère de l'île ; jusqu'en 1713 les échanges ont été importants entre ces deux îles. Encore fréquents jusqu'au lendemain de la seconde guerre, ils se sont progressivement estompés.

En 1784 les Suédois prirent possession de l'île contre un droit d'entrepôt à Göteborg. Très rapidement, ils y établirent une plate-forme commerciale stratégique et prospère grâce au statut de port franc de l'île. Mais au bout d'un siècle, cette colonie devenue couteuse pour sa métropole fut restituée à son ancienne patrie.

Pendant longtemps, cette île resta un enjeu important des affrontements entre Anglais et Français à la recherche d'une expansion coloniale. Durant, cette période les habitants de l'île très attachés à leur terre, survécurent grâce à une économie de subsistance qu'ils avaient su sauvegarder à force de ténacité et de fierté. Ce sont surtout les curés et les religieuses qui entreprirent dès 1850 une action sociale, ils prirent l'initiative d'ouvrir des écoles et développèrent la scolarisation des enfants.

Durant la période d'après-guerre la vie fut difficile, les familles étaient nombreuses et les ressources insuffisantes, aussi beaucoup d'hommes et de jeunes partaient travailler ailleurs, la plupart à Saint-Thomas dans les Iles Vierges Américaines. Quelques goélettes faisaient du commerce d'île en île.

Aujourd'hui la situation a complètement évolué. La mise en service de l'aérodrome, avec des lignes régulières, a permis l'arrivée de très nombreux touristes. De plus, de nombreux terrains ont été vendus pour la construction des résidences secondaires. Ces deux facteurs ont déclenché une très grande activité dans tous les métiers du bâtiment et de l'accueil des touristes.

QUELQUES REPERES

- 1^{er} millénaire avant Jésus-Christ – XIV siècle après Jésus-Christ : Saint-Barthélemy est habitée par les peuples précolombiens (Taïnos, Arawaks, Caraïbes).
- 1492 : l'île est repérée par Christophe Colomb.
- 1648 : Première occupation de l'île par des Français venus de Saint-Christophe (premiers ancêtres des Saint-Barth actuels).
- 1671 : L'île compte 336 habitants
- 1690 -1743 : Guerres franco-anglaises
- 1750 : Départ des habitants vers Saint-Vincent, Martinique et Sainte-Lucie (le créole parlé à Saint-Barthélemy y trouve peut-être son origine.
- 1763 : Retour de la plupart des émigrés.
- 1784 : Saint-Barthélemy est échangée à la Suède par la France contre les droits commerciaux.
- 1785 : Saint-Barthélemy est déclarée port franc.
- 1847 : Abolition de l'esclavage à Saint-Barthélemy
- 1852 : Gustavia est détruite par un incendie.
- 1878 : Saint-Barthélemy est rétrocédée à la France.
- 1914 – 1918 : 22 Saint-Barth participent à la première guerre mondiale.
- 1945 : atterrissage du premier avion.
- 1946 : Saint-Barthélemy devient Commune de la Guadeloupe.
- 1950 : l'ouragan « Dog » détruit une partie des goélettes.
- 1960 : L'ouragan « Donna » ravage Saint-Barthélemy.
- 1995 : Alors que le développement touristique bat son plein, l'ouragan « Luis » nous rappelle notre situation insulaire.
- 2007 : Mise en place de la Collectivité d'Outre-Mer (C.O.M.).
- 2012 : Saint-Barthélemy devient PTOM (Pays et Territoires d'Outre-Mer).